

FRANC'S FOLIES

N°6

Franck LEPLUS

FRANC'S FOLIES n°6 : Attention ce spectacle est à interdire aux personnes ne supportant pas de rire... la maison de retraite c'est aussi vrai pour les fées âgées... Une puce qui dialogue avec un clochard n'est pas une illusion d'optique... Un extraterrestre qui cherche du boulot... un magicien qui donne la parole à deux écureuils pour le meilleur et pour le pire... les retrouvailles de Shere khan et Mowgli quarante ans plus tard... une kermesse pour les sorcières ... Un sacré lutin espiègle vous expliquera sa folle soirée... Les mystères d'un bois enchanté... et les méchantes sorcières qui jouent des tours ...

La retraite des fées et magiciens

Une fée âgée est accompagnée par son fils et sa fille. Elle arrive au milieu d'une pièce où sont installés quelques pensionnaires d'une maison de retraite pour vieilles fées et vieux magiciens.

Le fils : - Tu verras Maman c'est très bien ! C'est une maison spécialisée pour les anciennes fées et les anciens magiciens !

La fille : - Oui regarde ils ont même des chaises !

La fée âgée : - C'est sûr qu'ils ne vont pas s'asseoir par terre... pauvre fille... je voulais rester à la maison avec mon chat !

Le fils : - Le chat mais tu l'as transformé en superbe prince... !

La fée âgée : - Et il s'est barré avec la jeune et belle petite voisine ! Salaud !

La fille : - Bon, il n'a pas pris ses croquettes !

Une soignante vient à leur rencontre

La soignante : - Bonjour ! bienvenue à la résidence Perlimpinpin ! Vous êtes Madame... la fée... ?

La fée âgée : - La fée Rari ! Tu n'as pas vu la carrosserie !

Le fils : - Maman... Excusez-là : C'est Madame la fée Tarde !

La fée âgée : - C'est ça j'ai peut-être le nez aquilin et rouge à force de fréquenter les boîtes de nuit pour sorcières !

La fille : - Ma mère est très blagueuse !

La fée âgée : - C'est ça ... il n'y a pas un petit cocktail d'accueil ici ?

La soignante fait mine de ne rien entendre.

La soignante : - Vous êtes ici dans la salle à vivre !

La fée âgée : - Montrez-nous tout de suite la salle à mourir ! ça ira plus vite !

Un type avec une cape court avec un balai saute en l'air et se ramasse sur le sol.

La fée âgée : - Ben v'là mieux !

La soignante : - Monsieur Poteur je vous l'ai déjà dit : vous ne savez plus voler !

Monsieur Poteur : - Je sais mais je m'entraîne toujours !

Il se remet à courir mais en boitant puis s'arrête, essoufflé. Il sort une baguette et se met à crier

Monsieur Poteur : - Mémorum réparatum !

La fée âgée : - Qu'est qu'il dit ?

La soignante : Il est victime de cette maladie d'Alzheimer alors il veut réparer sa mémoire !

La fée âgée : - sortez-moi d'ici où je casse tout !

Fille : - Maman il ne faut pas t'énerver car la fois dernière tu as réussi à exploser l'entrée de la maison de retraite que l'on a visité !

Fils : - et la dame de l'accueil en même temps !

La soignante : - Oui calmez-vous...tout va bien !

Un jeune garçon passe dans la salle.

La fée âgée : - Lui, vous n'allez pas me dire que c'est un retraité tout de même ?

La soignante : - Si mais il s'est rajeuni !

La soignante montre aux enfants quelque chose vers l'extérieur. Une femme s'approche discrètement de la fée âgée.

La femme : - Je t'ai entendu causer tout à l'heure. Tu as dit « cocktail d'accueil ». Ne t'inquiète pas je suis spécialiste et je te ferai apparaître quelques petites coupes de ma fabrication et de mes invocations magiques ! Mais moyennant quelques billets !

La fée âgée : - ça tombe bien moi je fais apparaître les billets !

Le jeune garçon : - salut mémé je te kiffe déjà !

La fée âgée : - Comment est-ce qu'il me parle lui !

Le jeune garçon : - Je n'ai pas l'air mais j'ai 217 ans !

La fée âgée : - Prouve le sale mioche !

Le jeune garçon : - à mes quinze ans en 1817 j'ai fait gagner les libéraux aux élections législatives !

La fée âgée : - Tu étais l'hacker de l'époque ou un très grand magicien alors !

Le jeune garçon : - le jour de mes 20 ans le 27 septembre j'ai aidé Champollion à traduire la pierre de rosette devant l'académie des inscriptions et belles lettres !

La fée âgée : - Toujours rien de sensationnel morveux !

Le jeune garçon : - C'est moi qui aie inventé par magie le décapsuleur !

La fée âgée : - Alors là chapeau...allez dégage bambin...laisse mémé tranquille ou tu vas te taper une fessée avec des orties !

Le garçon s'en va en bougonnant.

La fée âgée : - Je veux me barrer d'ici !

Une jeune fille arrive habillée en princesse arabe. Une autre la suit habillée quasiment de la même façon. Un homme transformé en lapin les suit.

Fatima : - Bonjour confrère tu as eu moins de chance que nous !

Lucie : - Oui l'Elixir de jeunesse nous a bien servi !

Fatima : - rides, flétrissures, affaissement, grosseurs, boutons !

Lucie : - La vieillesse abime !

Fatima : - On a tout bu, il n'en reste pas une goutte !

Lucie : - Quel dommage tu resteras vieille et laide !

Le lapin : - Moi je me suis trompé de bouteille et j'ai bu un jus de carotte !

Fatima : - Le pauvre il finira en civet !

Lucie : - Hmmm peut-être pas le chaud lapin !

Le lapin : - je préfère la seconde version !

Le Directeur : - Allons allons allons un peu de calme et de sérénité ici !

Tous se sauvent dans un coin tandis que la soignante revient avec la fille et le fils. Le Directeur parle mais parfois il a des sautes d'humeur et de langage.

Le Directeur : - Une nouvelle pensionnaire sans doute... Bonjour gente dame je suis le Directeur de cet établissement... **Puissante Lune qui règne sur la nuit, Verse ton pouvoir dans cette femme, Remplis-la de magie et d'énergie, Dont je puisse me servir à l'infini !**

La fée âgée : - Non mais qu'est qu'il dit le Directeur ? C'est un pervers ?

La soignante : - Euh non madame, je ne crois pas !

Le Directeur : - **Flamme de bougie danse dans tes yeux, rappelle-toi, Rappelle-toi... !**

Le lapin arrive.

Le lapin : - Ah ben moi je me rappelle bien !

Le Directeur : - Dégage le lapin où tu finis en... !

Fatima : - Civet !

Lucie : - en gibelotte !

Fatima : - à la Moutarde !

Lucie : - aux pruneaux !

Le Directeur : - Les deux donzelles : tintin pour une mallette de maquillage à Noël prochain !

La soignante embarque le lapin et les deux princesses dans un coin de la pièce également.

La fée âgée : - Je commence à me souvenir... ton nom ce n'était pas David Coupelfil ?

Le Directeur : - Oui c'était moi ! Et toi tu es la grande et sublimissime Elkatarina grossemiche Alkolik la grande magicienne aux doigts d'or !

La fée âgée : - J'étais à l'époque ta beauté, la jolie katarinette !

Le Directeur : - Oui !

Lucie : - Ben maintenant c'est la jolie cata !

Fatima : - strophe !

Elles gloussent toutes les deux. Le fils s'adresse à sa mère.

Le fils : - Ce n'est pas papa ?

La fille s'emballe totalement.

La fille : - papa était pompier. Papa pompier ou papetier je ne sais pas. Mais pas pape car un papa pape n'est ni pompier ni papetier. Mon papa papoune ni pompier ni pape ni papetier mais prestidigitateur ?

Le Directeur : - Non ma fille magicien !

La fée âgée : - Oui c'est le débile qui m'a mise enceinte et qui m'a fait disparaître !

La fille : - Euh nous sommes donc jumeaux ?

Le lapin : - Bonjour la ressemblance !

La fée âgée : - C'est ça mes enfants !

Monsieur Poteur : - Mais c'est magique comme l'amour !

La fée âgée : - Va donc voler sur ton balai l'idiot du village !

Monsieur Poteur : - Je me souviens plus ... élasticus (il saute très haut) ... tarentallégra (il se met à danser) ... rampatasolus (il rampe au sol) ... !

Le Directeur sort une baguette et envoie Monsieur Poteur au bout de la pièce.

Le Directeur : - Dégajum babachum !

Il lève les mains et lance une incantation.

Le Directeur : - Silencium totalum !

Plus personne ne bouge sauf lui et la fée âgée.

La fée âgée : - Ah ben il était temps ! Je n'en pouvais plus de tous ces ploucs ! On fait quoi l'artiste ?

Le directeur : - On se casse une ou deux heures à Bora bora ?

La fée âgée : - Pas comme la fois dernière ... moi je me suis retrouvée dans les quartiers pourris de Calcutta seule et enceinte !

Le Directeur : - A trois mon amour : un ! deux ! et trois !

La lumière s'éteint. On entend une voix

La fée âgée : - A mais quel con ! Quel con ! C'est lui qui a disparu ! et moi comme une conne je reste là et sans lumière ! fais chier !

*Franck LEPLUS
Le 02 janvier 2019*

La puce et le clochard.

Un clochard ivre était vautre sur un banc public, au milieu d'un superbe parc, quand, Soudainement, il entendit :

" - dis-moi mon vieux tu as bientôt fini de remuer ?"

Le clochard surpris dressa l'oreille.

"- qui m'cause ?... Y'a personne... j'deviens gâteaux...trop picolé moi... !"

"-Mais non idiot ! C'est moi, la puce qui est sur le coin de ton oreille !"

"- Une puce qui cause ? Ça y est, j'suis fou !"

La puce en colère rétorqua brutalement :

"- Vieux clodo sale et puant, je suis une puce parlante et si tu ne me crois pas, tant pis pour ta pomme !"

"-Pourquoi tant pis pour ma pomme ?"

"-Je ne sais pas !" *dit la puce avec une certaine ironie dans la voix.*

Le clochard but une rasade de mauvais pinard italien puis s'écria :

"- J'y suis ! Ça y est ! J'suis riche !"

La puce ricana et le clochard continua de plus belle.

"- Mais ouaip, une puce qui cause ! Je la fous dans une boîte d'allumettes...je construis un mini Cirque...une tite scène... et j'la fais voir ma puce savante ! Les gens me balancent le pognon et j'me remplis les poches. Mais ouaip, ça y est, j'suis Crésus !"

La puce se révolta en secouant ses petites pattes en tous sens.

"- holà oh ! Et moi ? Que dalle ?"

Le clochard marqué un temps de réflexion, un long moment de réflexion... un très long moment de réflexion...puis, enfin, il répondit :

"- J'te promets un beau chien tout propre !

"-C'est tout ?"

"-Deux jours de repos dans la semaine !"

"-C'est tout ?"

"-Ben... ?"

"-Un arrêt de deux mois pour ma grossesse !"

"-Ta grossesse ?"

"-Ben oui, je compte bien avoir une grande famille sur ce beau chien tout propre !"

"- Oh bon c'est d'accord pour moi... et pour toi la puce ?"

"-O. K !" *dit la puce radieuse et heureuse de cet accord.*

"-Allez, top là !" *dit le clochard dans un élan de joie.*

"- Hiiiiiiiiiiiiiiii.....!"

*Crac, Splat, il écrasa du plat de la main la puce sur le coin de son oreille.
Voilà comment un clochard sale et puant, ne se rendant pas compte qu'il était
bourré et plus costaud qu'une puce, perdit tout espoir d'être riche un jour !*

FIN.

*Franck LEPLUS
Année 1988*

Le magicien et les deux écureuils

Un magicien est accompagné de deux écureuils

Le magicien : - Holà Tic et Tac venez ici tout de suite !

Tic : - Bien Maître !

Tac : - A vos ordres Maîtres !

Le magicien : - Si je vous ai donné la parole et fait un peu ressembler à des humains, c'est que vous pourriez être de bons conseils !

Tic : - Je ne sais pas Maître !

Tac met un léger coup de coude à Tic.

Tac : - Bien sûr Maître !

Le magicien : - J'ai l'impression que le monde des hommes est devenu fou !

Tic : - Il l'a toujours été !

Tac : - Vous avez raison Maître !

Le magicien : - Les petits se révoltent contre les plus grands et les moyens restent moyens !

Tic : - Une question de taille sans doute !

Tac : - A cause de la richesse des grands !

Le magicien : - Il n'y a plus de solidarité et un homme tuerait son voisin pour une place de parking !

Tic : - Ben en même temps ... !

Tac : - Ce n'est pas bien du tout ça !

Le magicien : - J'aurai aimé contribuer à améliorer tout cela mais même si je suis un grand magicien je ne trouve pas de solution... !

Tic : - Grand...grand... un peu vite dit ça...grand... euh !

Tac redonne un coup de coude à Tic.

Tac : - Vous êtes un très grand magicien Maître, sans doute le meilleur au monde ... !

Le magicien : - Merci mes petits amis mais n'exagérons pas. Que faire pour améliorer la situation ?

Tic : - Faire pleuvoir des tonnes de glands !

Tac : - Ah ben des glands chez les hommes il y en a par milliers !

Le magicien : - Ils ont commencé leur révolte à cause du prix de l'essence !

Tic : - Il faut remplacer les voitures par des chevaux !

Tac : - Ou mettre de l'eau dans les voitures !

Tic : - Ah oui mais ensuite s'il n'y a plus d'eau ?

Tac : - Ben et toi ils vont bien manger et boire tes chevaux !

Le magicien : - Non là n'est pas la solution... !

Tic : - Transformer le monde en Venezuela !

Tac : - Pourquoi donc ?

Le magicien : - Ah oui pourquoi cette idée saugrenue ?

Tic : - Dans ce pays l'essence est à 2 ou 3 centimes !

Tac : - Waowwww ! Tu connais le prix des noisettes au Venezuela ?

Tic : - Non !

Tac : - Je me disais bien que tu parlais juste pour que le Maître te croit intelligent !

Tic fait la moue.

Le magicien : - Mais si l'idée pouvait être intéressante, l'histoire nous montre que cette possibilité ne durerait pas très longtemps... !

Tic : - Les hommes n'ont qu'à inventer les moteurs qui fonctionneraient avec de l'huile de noisettes !

Tac : - Ben et nous ?

Tic : - Nous ? On piquerait les noisettes dans les vastes champs !

Tac : - Tu imagines une forêt entière de noisetiers ?

Tic : - Quel pied !

Tac : - J'avoue que... !

Le magicien : - Soyez un peu sérieux ... on parle de gens dans la misère et d'autres qui s'en mettent plein les poches !

Tic : - De quoi parle-t-il notre Maître ?

Tac : - D'argent...d'or... de billets de banque, enfin de métal et de papier !

Tic : - Bah on s'en moque nous les écureuils !

Tac : - Imagine qu'ils nous piquent nos noisettes !

Tic : - Ah les salauds ! Révolution ! Prenez les armes ! Secouez leurs les prunes !

Le magicien : - Je vois que tu as compris Tic !

Tic : - Qu'on leur coupe les... !

Tac : - Tic ... tu ne peux pas dire ça !

Tic : - Prunes !

Tac : - Il l'a dit !

Le magicien : - Réfléchissons... Pourrait-on imaginer le partage des noisettes ?

Tic : - Si tout le monde fait la récolte pourquoi pas !

Tac : - Ah ben oui mais les propriétaires des noisetiers voudront leur part !

Tic : - Les marchands de paniers aussi !

Tac : - Et puis il y aura une taxe !

Tic : - ou deux !

Tac : - Voire trois !

Tic : - Il faudra payer les transporteurs !

Tac : - Les propriétaires de camions !

Tic : - Les taxes sur les camions !

Le magicien : - Et l'essence pour faire rouler ces camions... !

Ils marquent un silence.

Tic : - Révolution !

Tac : - C'est compliqué Maître !

Le magicien : - Avec ta révolution tu veux faire quoi Tic ?

Tic : - Je prends aux riches et je donne aux pauvres !

Tac : - Et quand les riches sont devenus pauvres ?

Tic : - Je prends aux pauvres et je donne aux riches !

Le magicien : - Il me semble que nous ayons déjà atteint cette étape ! En plus les gens n'ont plus confiance en aucun de leurs dirigeants !

Tic : - En même temps ça ne m'étonne pas ! Tous les glands dans leurs poches !

Tac : - Oui et même des glands cachés dans d'autres pays !

Le magicien : - On appelle cela des paradis fiscaux !

Tic : - Paradis mon œil !

Tac : - Des milliers de glands stockés !

Tic : - ça ne sert à rien !

Tac : - Si à être encore plus riche !

Le magicien : - Comment rendre les dirigeants plus crédibles ?

Tic : - Impossible !

Tac : - Là je suis d'accord !

Le magicien : - Il y a bien une solution... !

Le magicien fait les quatre cent pas en réfléchissant. A haute voix.

Le magicien : - Il faudrait mettre sur pied une sorte de grand comité de sages qui seraient amenés à penser un avenir de partage ... !

Tic : - Il faudrait aussi qu'ils pensent à mettre moins de pesticides sur les glands et les noisettes !

Tac : - Qu'ils arrêtent aussi de construire des routes, des villes et des zones commerciales en abattant les arbres et en tuant la végétation et la plupart des animaux !

Le magicien : - Oui mais les hommes se reproduisent et il faut les nourrir et les loger !

Les écureuils se regardent et marquent un instant de réflexion.

Tic : - Il faut leur couper ... !

Tac : - ...les prunes !

Le magicien : - Là aussi c'est une situation complexe !

Un petit silence s'instaure. Tic s'avance vers le magicien.

Tic : - Maître je peux vous demander quelque chose ?

Tac : - Enfin Tic on ne parle pas comme ça au Maître !

Tic : - S'il vous plait Maître... !

Tac : - Ah c'est mieux !

Le magicien : - Vas-y Tic tu as la parole !

Tic : - Je peux redevenir un écureuil ?

FIN

Franck LEPLUS
le 16 février 2019

ZORG à pôle emploi

Z : - Bonjour Madame !

D : - Bonjour...euh Monsieur !

Z : - Mon nom est Zorg !

D : - Vous cherchez un emploi ?

Z : - Oui Madame !

D : - Quelles sont vos qualifications ?

Z : - C'est-à-dire ?

D : - Ce que vous savez faire, si vous avez des diplômes ?

Z : - Alors j'ai un permis de niveau 9 pour la mécanique technico-nucléaire de véhicules temporo spatiaux !

D : - C'est agréé par l'éducation nationale ça ?

Z : - Pas ici ! Je ne crois pas !

D : - Alors ça ne compte pas !

Z : - Je sais conduire ce que vous appelez des soucoupes volantes !

D : - C'est ça, bien sûr ! Soyez un peu sérieux !

Z : - Mais ... !

D : - Vous me faites perdre mon temps !

Z : - J'ai besoin de gagner de l'argent pour vivre sur terre !

D - Ah ben oui et il faut avoir une tenue correcte sur terre ... !

Z : - Je suis né comme ça ! Comme mon père et ma mère... !

D : - Bon reprenons quel âge avez-vous ?

Z : - 512 ans !

D : - Vous êtes à Pôle emploi et non pas au cirque, arrêtez donc de blaguer !

Z : - En âge terrestre alors ?

D : - Oui !

Z : - Il faut que je calcule... votre terre tourne autour du soleil en 365 jours ?

D : - Je crois !

Z : - Alors ... (*il grommelle*) ... !

D : - Que calculez-vous ?

Z : - Je déduis la période où j'étais dans mon œuf ?

D : - C'est ça arrêtez de faire l'œuf !

Z : - C'est à dire ?

D : - Arrêtez de faire l'andouille !

Z : - Je ne connais pas ce terrien !

D : - Quel terrien ?

Z : - Monsieur l'andouille !

D ; - Bon alors votre âge nom d'une pipe !

Z : - Moi j'ai donc 15 ans terriens mais je ne connais pas cette personne !

D : - Quelle personne ?

Z : - Madame Pipe !

D : - Comment 15 ans ? Mais à 15 ans on va au collège !

Z : - C'est quoi ?

D : - On va apprendre à l'école !

Z : - Mais j'ai déjà été à l'école durant 320 ans !

D : - Oui ben en terrien ça ne doit pas faire beaucoup !

Z : - Mais je cherche un emploi comme tous les terriens !

D : - On ne travaille pas à 15 ans monsieur Zorg !

Z : - Je sais réparer toutes les machines que l'on trouve ici !

D : - Quelles machines ?

Z : - Aspirateur, ordinateur, réfrigérateur, congélateur, photocopieur, duplicopieur, sulfateur, ... toutes celles qui finissent en eur !

D : - Vraiment ?

Z : - Ben oui !

D : - Bon je crois que j'ai quelque chose pour vous !

Z : - C'est payé comment ?

D : - Qu'est-ce que vous aimez manger ?

Z : - Principalement des chats comme mon copain Alf qui est passé à la télé terrienne !

D : - Aie ! C'est un peu embêtant et à part ça ?

Z : - Du papier et du carton !

D : - Alors là j'ai largement de quoi vous alimenter des dizaines d'années !

Z : - Oui mais c'est quoi le travail ?

D : - Il faudrait réparer la machine à café qui ne fonctionne plus depuis des lustres !

Z : - Combien de lustres ?

D : - Plusieurs lustres !

Z : - Je vois ! Je vois ! Je vois !

D : - Ah ben avec autant de lustres on voit bien clair ! Alors je vous montre cette machine à café ?

Z : - Porte filtre inox... voyant LED... voyant lumineux et signal sonore... capacité horaire 18 litres... 60 Hertz... puissance 2450 Watts... !

D : - Comment vous savez ça vous ?

Z : - Je lis à distance !

D : - Médium ?

Z : - Un peu !

D : - Vous lisez mes pensées ?

Z : - ... Je ne me reproduis pas comme les terriens !

D : - Mais je n'ai jamais pensé cela !

Z : - Pourquoi pensez-vous : merde il a lu mes pensées !

D : - Pas du tout !

Z : - ça veut dire quoi « putain fais chier » ?

D : - Bon j'ai une idée... je vais en parler au directeur mais j'aimerais que vous restiez près de moi lors des entretiens avec les demandeurs d'emploi !

Z : - ça veut dire quoi « je vais bien me marrer ? ».

FIN

*Franck LEPLUS
Le 8 juillet 2017*

SHERE KHAN et MOWGLI 40 ans plus tard !

Le tigre Shere Khan et Mowgli se retrouve dans la jungle 40 ans plus tard.

M : - Bonjour SHERE KHAN, je te croyais mort écrasé par les buffles !

S : - Qui es-tu l'homme ?

M : - Tu ne me reconnais pas ?

S : - Le bonhomme Michelin ?

M : - Mais non !

S : - Le résultat de la bouffe de chez mac do ?

M : - Regarde-moi bien !

S : - J'aurai dit BALOO sans les poils !

M : - Tu brûles !

S : - Ben non ! Tout va bien ! Aucun incendie ! La jungle ne brûle pas !

M : - Je suis MOWGLI !

S : - Qui ça ?

M : - MOWGLI !

S : - MOWGLI qui ?

M : - Le petit d'homme... !

S : - Oh purée d'écureuils !

M : - Tu me reconnais ?

S : - J'ai du mal ! Le temps sème des ravages !

M : - Tu te souviens ?

S : - Houlà je commence mais c'est difficile !

M : - Nous étions ennemis !

S : - Oui mais là j'ai pitié !

M : - Tu ne veux plus me manger ?

S : - Pas fou non, que de la viande fraîche...et là... !

M : - Tu manges encore les enfants ?
S : - Les petits d'hommes ? non c'est fini... !
M : - Ah bon je préfère !
S : - Bon un de temps en temps... !
M : - Ce n'est pas bien !
S : - Tu as raison ça donne mal aux dents !
M : - Qu'est devenue BAGHERAA la panthère noire ?
S : - Elle est grise !
M : - Où est-elle ?
S : - Maison de retraite pour vieux chats !
M : - La pauvre !
S : - Elle, c'est pire elle mange des croquettes !
M : - Et BALOO mon bon vieil ours !
S - Accident !
M : - Que s'est-il passé ?
S : - un bras cassé en tombant d'un arbre !
M : - Que faisait-il sur cet arbre ?
S : - Il tentait d'attraper une ruche d'abeilles sauvages !
M : - Il est toujours aussi gourmand !
S : - Tu parles !
M : - Il n'a pas eu le miel de la ruche ?
S : - Il ferait mieux de porter des lunettes !
M : - Pourquoi ?
S : - Sa ruche c'était un gros ananas !
M : - Pauvre BALOO ! Et LOUIE le roi des singes ?
S : - LOUIE a mal tourné !
M : - Il est devenu voleur ?
S : - Non il est devenu chauffeur !
M : - Chauffeur ? Chauffeur de quoi ?

S : - De taxi de la jungle !

M : - Il y a des taxis dans cette jungle maintenant ?

S : - Oui !

M : - Ah bon c'est nouveau ça !

S : - Non ils étaient là mais... pas taxis !

M : - qui donc ?

S : - Ce sont les éléphants !

M : - Ah d'accord comme la patrouille d'éléphants du Colonel HATHI... !

S : - Pour eux ça a mal tourné aussi !

M : - Que s'est-il passé ?

S : - L'un est devenu sourd, l'autre muet, le troisième aveugle !

M : - Ouille et ?

S : - Lorsque le premier de la colonne n'a pas vu le ravin, le second muet n'a pas pu prévenir le sourd qui était derrière et qui a poussé : trois éléphants de moins !

M : - C'est horrible !

S : - Pas pour ceux qui ont récupéré les défenses !

M : - Quelle bande d'assassins et de profiteurs !

S : - Ils n'en ont pas profité longtemps !

M : - Pourquoi !

S : - C'est lourd les défenses d'éléphants !

M : - Oui c'est vrai !

S : - Donc ils ne couraient pas très vite !

M : - Et ?

S : - J'ai encore le goût des braconniers dans la bouche ! Excellent !

M : - Il y a une justice !

S : - De bons aliments assez frais ceux-là ! Et toi petit d'homme que deviens-tu ?

M : - J'ai rejoint les hommes !

S : - Tu es heureux comme ça ?

M : - Au début j'ai été recueilli par la dame MESSUA qui m'avait adoptée !

S : - Oui je crois avoir mangé son fils !
M : - Voilà donc je l'ai remplacé !
S : - Mince je n'avais pas su !
M : - Sinon ?
S : - J'aurai mangé le fils adoptif aussi !
M : - Raté et tant mieux !
S : - Bon alors c'est comment la ville ?
M : - Compliqué... pas d'arbres...du bruit... de la fumée... !
S : - Pas de rivière ?
M : - Non !
S : - C'est ça qui est horrible !
M : - J'ai été obligé d'aller à l'école !
S : - Non !
M : - Au collège ensuite !
S : - Non !
M : - Puis à l'Université !
S : - Arrête ça me fait mal... tout ce temps en prison !
M : - Mais non j'apprenais plein de choses à l'école !
S : - Comment cuire la viande de poulet ?
M : - Ben non !
S : - La viande de buffle ?
M : - Mais non !
S : - comment faire des pièges ?
M : - Certainement pas !
S : - Comment attraper un oiseau en vol ?
M : - Non plus !
S : - Eh bien on ne t'a rien appris à ton école !
M : - Je vois que tu n'y connais rien !
S : - Tu as peut-être raison, petit d'homme devenu homme puis gros homme !

M : - Non mais ce n'est pas bientôt fini ? Tu ne trouves pas que tu ressembles un petit peu à la carpe que BULDEO le chasseur du village avait devant sa cheminée ?

S : - Ça ce n'est pas gentil !

M : - Ah ben tu l'as cherché !

S : - Mais maintenant que fais-tu là ?

M : - J'ai décidé de revenir dans la forêt !

S : - Pourquoi ?

M : - Parce que j'aime trop la nature et les animaux !

S : - Ah ben voilà tu m'aimais bien finalement !

M : - Oui une vie dans la nature !

S : - Au moins on se chassait... on devenait copains... ce n'était pas compliqué !

M : - Tu sais ce que c'est : une baballe ?

S : - Non !

M : - C'est une invention des hommes qui vient de l'arbre à caoutchouc !

S : - ça se mange ?

M : - Non ça se jette !

S : - Et ?

M : - Parfois ça revient sinon il faut courir après !

S : - Une baballe ?

M : - Oui les hommes disent à leur animal : va chercher la baballe !

S : - Tu me montreras ?

M : - Oui mais pour le moment j'ai une petite faim et je vais me chercher quelques bananes !

S : - Des bananes pffff rien de mieux qu'un gros steak de gazelle !

M : - Non je ne mange que des fruits !

S : - Aie aie aie pauvre petit d'homme ! Bon Mowgli avant tes bananes je te paye un coup à boire à la rivière !

M / - C'est parti ! Il en faut peu ... !

S : - ...Pour être heureux !

FIN...

Franck LEPLUS
Le 7 juillet 2018

La kermesse des sorcières

C'est la rencontre annuelle des sorcières dans la forêt des karnutes...

Cara : - Ra-flin-ga-yam !

Agat : - A tes souhaits !

Cornebidouille : - Idiote, Ra-flin-ga-yam c'est une invocation pour souhaiter le malheur à toutes les concurrentes d'un concours !

Perverta : - Je préfère Mâle-nu-dans-l'rue !

Cara : Ben tiens ! la sorcière qui saute sur tous les mortels non pas pour leur jeter un mauvais sort mais pour profiter de leurs baguettes magiques !

Agat : - Je note... !

Cornebidouille : - Tu notes quoi ?

Perverta : - Elle n'est pas bête ! Elle veut profiter de mes bonnes incantations !

Cara : - Bon ils sont longs à donner le résultat de ce concours des filtres et sortilèges !

Agat : - L'année dernière j'avais fini troisième !

Cornebidouille : - Et tu t'es cassé la bobine en montant sur l'estrade !

Agat : - Oui j'ai même écrasé la pauvre vieille sorcière doyenne et tout le monde a ri !

Cornebidouille : - C'était moi la graisse !

Perverta : - quelle graisse ?

Cornebidouille : - La graisse sur l'estrade !

Cara : - Excellent !

Agat : - C'était de la graisse de quoi ?

Cornebidouille : - De la graisse piquée dans un cabinet médical spécialisé dans l'esthétique ... !

Perverta : - L'esthétique ?

Cornebidouille : - Oui bon l'esthétique c'est un grand mot... J'ai volé la graisse qui résultait d'un pompage de cellulite !

Cara : - Excellent !

Agat : - Moi je l'ai utilisé comme carburant dans ma voiture de sport mais je dois la récupérer uniquement sur des patientes qui ont bu plus de cinquante mojitos !

Cara : - C'est beau la science !

Perverta : - J'ai horreur de ces réunions en société !

Agat : - Moi aussi mais si tu ne te montres pas tout le monde se demande si tu ne serais pas devenue gentille !

Cara : - Gentille eh eh eh eh ! Regarde je vais te montrer un truc ... !

Un garçon passe avec un plateau et quelques verres dessus... Elle tend la main vers ses fesses et celui-ci sursaute...

Le garçon : - Aie ! aie ! aie !

Perverta : - Oui à distance c'est amusant mais moi je préfère toucher !

Cara : - Ne recommence pas Perverta... la dernière fois nous t'avons récupérée dans un jacuzzi de champagne en compagnie de trois nains, un elfe et deux orques qui sentaient la sardine !

Cornebidouille : - Cette année avec mon sortilège je devrais avoir un prix !

Agat : - Le prix du regret le plus éternel ?

Cara : - Ou le trophée des plus vilaines ayant un jour rêvé d'être moche !

Cornebidouille : - **Raoul** a son **caoutchouc** rempli d'**aoûtats**. Le **paon** est **saoul** comme un **faon** piqué par un **taon** en **Août**. Un peu de **cacao** et ce sera le **chaos** !

Les autres se regardent avec une lueur d'incompréhension.

Perverta : - ça veut dire quoi ?

Cara : - Le chaos ! J'adore le Chaos ! Les mortels ont horreur de ça !

Cornebidouille : - Quand un cordier cordant veut corder une corde, pour sa corde corder, trois cordons il accorde. Mais si l'un des cordons de la corde décorde, le cordon décordant fait décorde la corde !

Une fois encore les trois autres n'y comprennent rien. Un homme passe et Cornebidouille lance un sort. L'homme perd son pantalon, se retrouve à quatre pattes et sort de la pièce.

Perverta : - Ah ben voilà une action vile que j'apprécie ! C'est méchant ! L'homme soumis à notre volonté... à mes envies sarcastiques... à mes pieds l'humain mortel... !

Cara : - Bon tu te calme un peu Perverta ? On attend le résultat du concours... au fait toi c'était quoi ?

Perverta : - Un homme transformé par une potion en esclave !

Agat : - Elle est tout de même un peu frapadingue la Perverta !

Cara : - Ne dis pas cela car elle est capable de te transformer en fée !

Agat : - Y'a pire comme transformation !

Cornebidouille : - Sauf que la fois dernière elle a transformé un cheval en prince charmant !

Agat : - C'est cool !

Cara : - Non regarde le voilà qui arrive !

On voit arriver un lapin géant qui râle. Les sorcières observent le lapin sauf Perverta qui semble d'en désintéresser.

Le lapin : - Comment veux-tu que j'aie pécho de la princesse avec ce corps de lapin !

Perverta : - Bon ça va la vie d'un lapin c'est mieux que la vie d'un cheval... !

Cara : - Mais comment as-tu fait cela ?

Perverta : - Mauvais sortilège !

Agat : - Qu'as-tu dit ?

Perverta : - J'ai dit : « Equida transforma prince chaudo lapino ! »

Cara : - Traduction : transformation du cheval en prince chaud lapin !

Agat : - irrécupérable !

Un jeune garçon arrive avec une liste. Les sorcières s'approchent. Le lapin aussi.

Agat : - C'est qui ?

Cornebidouille : - C'est le grand sorcier !

Cara : - Pas bien grand et pas bien vieux !

Perverta : - Elixir de jeunesse !

Le lapin : - Oui ça s'appelle whisky écossais !

Le grand sorcier s'exprime.

Le grand sorcier : - sur le grand grimoire de nos maléfiques ancêtres je vais vous donner le résultat du concours annuel des filtres et sortilèges... un seul compétiteur sera récompensé... !

Cornebidouille : - Ah ben c'est moi !

Cara : - Ou moi !

Agat : - Pourquoi vous deux ? J'ai mieux travaillé !

Perverta : - Je le veux ce prix qui récompensera mon esprit pervers !

Le grand sorcier : - L'art de la transformation... !

Cara : - ça n'est pas Perverta car elle rate tout !

Le grand sorcier : - Ananké... !

Agat : - Qu'est-ce qu'il dit ?

Cara : - Il est con il veut faire pleuvoir !

Le grand sorcier : - Résultat *adus arrivus subreptimus* ! ... la personne gagnante est ... !!!

Cornebidouille se met à danser ... rejoint par un danseur.

Le grand sorcier : - Le lapin magique !

Là tout le monde est abattu sauf le sorcier qui sourit et le lapin qui saute dans tous les sens...

FIN...

Franck LEPLUS

Le 11 février 2019

Sacré Lutin

Un lutin vert apparaît sur scène. Il sautille, guilleret...

- **Il était trois fois**
Trois fées fatiguées
Qui avaient vendu
Leurs trois baguettes magiques
Pour se reposer
Et se faire bronzer
A Honolulu
Au soleil sous les tropiques
Alors les contes de fée
Les histoires de roi
S'étaient embrouillés
Abracacacadabra !

Hier soir j'ai été invité à la soirée des fétardes... Toutes les fées y étaient... la fée Rari, une sportive... la fée Conda, une coquine... La fée Culant une véritable patate celle-là... la Fée Dératrices la syndicaliste des Fées... Quelle fête !

J'ai tout de même été attiré par une magnifique et merveilleuse fée ... la classe... la jolie fée Lation... deux jolis yeux, une bouche pulpeuse... elle avalait ...tous mes mots ... une véritable connivence entre nous deux.

La fée Gnante est venue nous agacer un peu en s'incluant dans la conversation mais la fée Minin est venue lui dire de nous laisser tranquilles tandis que la Fée Morale lui a rappelé d'arrêter de nous tenir la jambe.

Je voyais au loin la Fée Raille qui riait toute seule tandis que la Fée Odale tapait dans les petits fours tellement elle semblait avoir la dalle. Et toujours avec moi la Fée Lation... souriante... heureuse. J'avoue avoir eu très envie de lui mettre un bon coup... de baguette magique... et de me retrouver avec elle... seuls dans la forêt fantastique ... ou sur cette foutue plage d'honolulu...

C'est alors qu'est apparu l'illustre magicien le mage Anta une espèce de type rouge violacé... sans doute ne suce-t-il pas des glaçons cet homme-là... n'empêche qu'il tentait de pécho toutes les jolies fées... et surtout la mienne....

Alors j'ai appelé un pote, le nain connu qui est un nain fidèle, un véritable ami... ce n'est certes pas un nain corrompible car c'est un nain puissant...

J'ai préféré cet ami là au nain Tégral qui souvent se promène nu ou le nain Cendie qui est capable de mettre le feu chez les fées et je mesure mes propos !

Mon pote le Nain Connu c'est occupé du mage Anta ...il lui a présenté la Fée Cal ... « crotte alors ! » dit-il ... « quelle est cette odeur ? » Et il quitta bien vite la fête...accompagné de la Fée Paschier... Là il évitait le pire...

Quand je pense que certains ont dit que les fées s'étaient penchées sur son berceau... ils ont oublié de dire que le berceau était trop près du mur lorsque ses parents l'ont poussé... Ah ça abime ces chocs à la tête !

Bon je vais récupérer Ma Fée Lation et on va aller faire une petite promenade Ah oui son prénom ? Je ne me souviens plus ...Epi Ondu ? Perco ? ... éjacu ?... Non je ne me souviens plus ... Congé ?... Simu ?

FIN

*Le 13 février 2019
Franck LEPLUS*

Le bois enchanté

Un jeune homme arrive avec les vêtements déchirés.

Le jeune homme : - Cette forêt magique devient invivable. Je me suis fait courser par une bande de gnomes dégénérés qui hurlaient « on va se le faire. On va se le faire ! » et c'est parce qu'ils ont baissé leurs pantalons... qu'ils sont tombés... que j'ai pu fuir au travers des buissons.

Une sorte de vieille fée fait son apparition.

La vieille fée : - Bonjour Jeune homme, seriez-vous perdu dans ces bois mystérieux ?

Le jeune homme : - Pas du tout, je connais mon chemin et il suffit que j'avance sans reculer pour progresser de l'avant !

La vieille fée hurle en appelant une amie.

La vieille fée : - Tronchonnette ! Tronchonnette ! Sors de la cachette ! Viens voir il y a un beau jeune homme !

Une autre vieille fée fait son apparition.

Tronchonnette : - Ah ben tu m'as faite tressaillir alors que j'étais en train de vidanger la cuve !

La vieille fée : - Holà Tronchonnette, sois correcte dans ton langage car nous avons à faire à une sorte de jeune prince !

Tronchonnette : - Mon langage est correct et il ne diffère pas de celui de nos paysans... !

La vieille Fée : - Ah ben justement quand on parle du loup il nous montre sa ... !

Un paysan arrive en grommelant.

Le paysan : - Rien à faire je ne montrerais rien du tout !

La vieille fée : - Tu as l'air bourru le Jacquot !

Le paysan : - C'est que je me suis retrouvé face à trois gnomes qui s'étaient cassés la bobine dans leurs pantalons, les cons... !

La vieille fée : - Ben qu'est qu'ils faisaient les fesses à l'air ?

Le paysan : - Ils bredouillaient qu'ils voulaient être hôtesse de l'air mais je n'ai rien compris !

Le jeune homme : - Bon je vais vous laisser car j'ai à faire !

Le paysan : - Un de vos clients les fées ?

La vieille fée : - Holà le cradoque qui patauge dans la boue, nous ne sommes pas des femmes de mauvaises vies !

Tronchonnette : - Ouai avec nous c'est toujours gratis !

Le paysan regarde le jeune homme.

Le paysan : - Tu as envie de ces deux mégères que tu viennes te perdre dans ce bout de forêt ?

Le jeune homme : - Mais non !

Le paysan : - Alors tu es fou !

Le jeune homme : - Pourquoi serais-je fou ?

Le paysan : - refuser ce qui est gratis au risque de se faire bouffer par un ogre, un loup ou une armée de musaraignes, il faut être frapadingue !

Le jeune homme : - Même gratis je ne veux rien de ces deux dames !

La vieille fée embraque sa copine et elle quitte l'endroit.

La vieille fée : - Viens Tronchonnette, nous sommes de trop ! Comment qu'il se la pète le jeune qui n'a jamais tiré un coup de fusil... ! Viens poulette on va voir le père Kimétou car lui au moins il a du répondant !

Elles quittent la place.

Le paysan : - Bon pas de tout ça mais il faut que je fasse sortir mes enfants de l'enclos. C'est l'heure du goûter !

Le jeune homme : - L'enclos ?

Le paysan : - élever à la dure... comme ça qu'on fabrique de bons paysans durs à la tâche, durs à la ...tâche ...Bon j'y vais ! Gaffe aux gnomes sans pantalons petit gars !

Le paysan s'en va. Arrive une jolie jeune paysanne.

La jeune fille : - Ahhhhhhhh vous allez me sauver la vie !

Le jeune homme : - Que se passe-t-il, vous êtes en danger ?

La jeune fille : - Ma vie en dépend ... !

Le jeune homme : - Elle dépend de quoi votre vie ?

La jeune fille : - Du père de mes enfants !

Le jeune homme : - Où est-il ?

La jeune fille : - Je ne sais pas ! Mais peut-être pourriez-vous l'être !

Le jeune homme : - L'être quoi ?

La jeune fille : - Le père de mes enfants !

Le jeune homme : - Ah non je ne vous ai pas fait d'enfants Mademoiselle, j'en suis certain !

La jeune fille : - Pas encore !

Le jeune homme : - Comment pas encore ?

La jeune fille : - il suffit de commencer !

Elle s'approche du jeune homme, un peu pressante.

Le jeune homme : - Mais foutez-moi la paix ! Décidément je ne suis pas dans la forêt enchantée mais dans la forêt des branquignols !

La jeune fille : - Alors on commence par un garçon ou par une fille ?

Le jeune homme : - Par rien du tout !

La jeune fille : - Des jumeaux ! Je veux des jumeaux ! Non des triplés !

Quelqu'un crie et apparait sur scène.

La cuisinière : - Six cent six suisses sucent six cent six saucisses dont six en sauce et six sans sauce !

Le jeune homme : - Mais c'est un pays de fous !

La cuisinière : - Si vous aimez les saucisses vous n'avez qu'à faire la queue derrière les suisses !

Le jeune homme : - Je veux rentrer chez moi !

La jeune fille : - Vite rentrons à la maison mon chéri !

La cuisinière : - Ah le joli petit couple ! Il va bien goûter à ma charcuterie maison ?

Le jeune homme : - Mais foutez-moi la paix avec vos saucissons et vos jambons !

La cuisinière s'en va suivie par la jeune fille.

La cuisinière : - Ignare ! Inculte ! Ignorant ! Vous n'y connaissez rien à la bonne boustifaille !

La jeune fille : - Moi je veux bien goûter... je viens avec vous !

Le jeune homme reste seul.

Le jeune homme : - Pour une forêt dite enchantée... tu parles d'une tranquillité... !

Un petit gars arrive en se promenant. Il porte une bouteille à la main.

Le jeune homme : - ça va petit gars ?

Le petit gars : - Oui m'sieur !

Le jeune homme : - Où vas-tu ?

Le petit gars : - je rentre chez moi !

Le jeune homme : - Tu te balades seul dans cette forêt dangereuse ?

Le petit gars : - Oui depuis tout petit !

Le jeune homme : - Tu as été encore plus petit ?

Le petit gars : - Oui de haut trois pommes !

Le jeune homme : - Cela a certainement permis de te sauver la vie !

Le petit gars : - Sans doute ! Vous voulez un petit coup à boire car il fait chaud aujourd'hui !

Le jeune homme : - Je veux bien car j'ai aussi beaucoup marché !

Le petit gars tend la bouteille et le jeune homme boit une gorgée.

Le petit gars : - Vous avez échappé aux trois gnomes ... mes oncles Aux deux sorcières ...mes tantes... à ma sœur la jeune fille... à mon parrain le fermier... à la cuisinière ma cousine... !

Le jeune homme : - Ils sont tous de ta famille ?

Le petit gars : - Oui ! Et nous étions toutes et tous en quête de quoi fabriquer la charcuterie !

Le jeune homme : - Je croyais que c'était fait d'après la cuisinière... !

Le petit gars : - Beuh non !

Le paysan revient.

Le paysan : - Il a bu ?

Le petit gars : - Une gorgée !

Le jeune homme vacille.

Le paysan : - Ma recette de champignons vénéneux fonctionne toujours !

Le jeune homme tombe au sol. La cuisinière arrive avec un grand couteau.

La cuisinière : - appelez les autres, le repas sera bientôt servi !

FIN

Franck LEPLUS

19 février 2019